

Congrès international de l'AFIRSE 2020 — Reporté au printemps 2021

13-15 Mai 2021

La recherche en éducation dans le contexte de l'anthropocène

ATELIERS

Atelier 1 : Politiques de recherche dans l'incertitude

La période que nous vivons est présentée comme une période de transition, dans ce que cela comporte d'imprévisibilité et d'incertitude quant à ce qui en adviendra, impossible à imaginer de façon assurée. Comment les politiques de recherche, jusque à assez programmatiques, se recomposent-elles en intégrant (ou on) cette incertitude du monde ? Que peut-être une politique de recherche en éducation et en formation qui ne peut plus absolument affirmer ce que doit être le citoyen de demain, ce qu'il doit savoir ? Quelles politiques de recherche inscrivent les éclairages alternatifs (économiques, écologiques, sociaux, politiques) dans leurs programmes ?

Atelier 2 : Temporalités et espaces : (dés)incarnation de la recherche en éducation-formation

Le temps de la recherche, comme celui de l'éducation, sont des temps longs, ceux du « tout au long de la vie ». L'une comme l'autre passent par la confrontation à d'autres : d'autres cultures, d'autres savoirs, d'autres disciplines... – rencontrent où les déplacements, les voyages, bousculent les corps, les esprits et les liens entre les deux. Pour chacun de nous, ces recompositions permanentes de notre unité corps/esprit se tissent de chaque expérience de temps et d'espaces vécues. L'accélération, tant du temps du voyage que des informations échangées par le net, couplée à une forme d'abolition de l'espace dans son étendue à parcourir, pourraient bien tendre à effacer les dimensions vitales de la chair dans le processus d'humanisation. Comment les recherches en éducation s'accommodent-elles de -et résistent-elles à ces transformations ? Comment travaillent-elles les tensions entre durée et immédiateté, continuité de la Terre à habiter et évanescence du chemin en tant qu'objets de recherche ?

Atelier 3 : Éducation en santé, santé émancipatrice et santé communautaire

Si l'éducation en santé vise à permettre une appropriation individuelle à réaliser par chacun pour adapter en continu son mode vie aux circonstances de son existence, de quoi le sujet doit-il s'affranchir afin de replacer le sens qu'il donne à sa vie, le sens d'être au monde en accord avec son milieu de vie/vivant ?

Quelles dynamiques à la fois individuelles et collectives peuvent permettre de se dégager d'utopies, de représentations, de transmissions culturelles et sociales sur l'environnement en les confrontant à sa santé, à sa liberté de choix comme de pensée dans un monde en transition ?

Atelier 4 : Numérique, simulation et artifices : éducation et (dé)matérialisation

Après des années d'engouement pour les avancées offertes par les TIC dans la circulation dématérialisée de l'information et les promesses de démocratisation d'accès aux savoirs que celle-ci vante, avec la facilité de résultats proposés par les algorithmes, et maintenant la fascination pour l'IA, la reconnaissance d'une éducation critique aux outils comme aux usages s'impose. De quel environnement (air, terre, eaux, vivants aujourd'hui fragiles) s'affranchissent les espace-environnement numérique de travail (ENT) ? Quelles recherches peut-on concevoir sur ces enjeux, tant dans le champ de l'éducation que dans celui de la formation des éducateurs et de leurs formateurs ? Quels rapports avons-nous encore et instaurons-nous avec ce qu'on appelait « choses » dans les « leçons de choses » de l'école élémentaire ?

Atelier 5 : Imaginaires en éducation-formation : émotions, affects, abduction

La binarité de la rationalité numérique pourrait nous inciter, nous aussi, à nous envisager comme des machines à traiter de l'information entendue comme succession de bits, où le vrai et le faux seraient ainsi comme donnés d'avance, à retrouver par calcul, inductif ou déductif. Dans quelle mesure apprendre, produire heuristiquement de nouveaux savoirs, articulent à cette logique classique des rationalités plus floues, moins linéaires, celles qui s'appuient sur l'intuition, le sensible et l'imaginaire pour nourrir des pensées créatrices ? Comment la recherche avance-t-elle avec ces logiques ouvertes, qu'elles concernent l'apprenant, l'éducateur ou le chercheur, et les collectifs associés ? Entre la facilité algorithmique de la profusion de données et de résultats et l'imperfection des approches cliniques, quelles recherches aujourd'hui pour avancer sur les enjeux éducatifs du monde de l'anthropocène ?

Atelier 6 : Éthique et épistémologie ...

Les constats établis par les travaux scientifiques (cf par exemple le rapport du GIEC) ainsi que le terme même d'anthropocène, signent cette évidence : les épistémologies positivistes et l'hybris de l'homme ont fait bon ménage pour croire à la maîtrise du monde et de nous-mêmes. Croyant piloter le monde, nous voilà pilotés par lui, d'avoir préféré le maîtriser plutôt que de s'en reconnaître, et d'en assumer les responsabilités générationnelles. Leurs limites, avérées aujourd'hui, sont-elles dépassables ? Que proposent, à cet égard, des recherches constructivistes, inscrivant les effets de contexte (et donc d'environnement) comme puissamment signifiants ? Le paradigme de l'émergence recompose-t-il encore autrement les rapports du sujet et du monde ? Quels dispositifs pédagogiques, éducatifs et de formation pourraient soutenir l'élucidation par chacun de ses actions, de ses responsabilités, de ses pensées ?

ATELIERS-FORUMS

En fonction des réponses à l'appel à communication, des présents et du déroulement du colloque.